

1 6 - 1 7 -
E N S E M B L E
- I N T E R -
- C O N T E M -
- P O R A I N -
N O W



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



© Christophe Libbey

Entretien avec Matthias Pintscher, directeur musical de l'Ensemble intercontemporain

Comment ces trois concerts célébrant les 40 ans de l'Ensemble intercontemporain ont-ils été conçus ?

D'abord, il nous a semblé essentiel de montrer toutes les facettes de notre ensemble, c'est-à-dire notre présent, nos racines, et notre investissement toujours plus actif pour le futur. La première des trois soirées de ce quarantième anniversaire, le 17 mars, a été intégralement imaginée par nos solistes, qui prennent plus que jamais part à la direction artistique et à la destinée de l'Ensemble. À ce sujet, je voudrais remercier ici Sophie Cherrier et Emmanuelle Ophèle, qui ont réalisé un travail formidable avec leurs collègues ainsi qu'avec l'équipe administrative et technique pour la coordination de cette soirée. Ce concert est donc une « création collective » dont je suis très heureux. Un peu plus d'un an après le décès de Pierre Boulez cela prouve que nous sommes capables d'aller de l'avant et d'inventer de nouveaux modes de fonctionnement et de pensée, moins directifs et plus collégiaux.

Ce sera donc une grande soirée « À livres ouverts », avec un livre pour chacune des quatre décennies de notre aventure. Nous y présenterons des pièces de compositeurs qui ont marqué l'histoire de l'Ensemble. Certains d'entre eux ont accepté de diriger eux-mêmes leurs œuvres à cette occasion.

Ce sera une grande fête pleine de surprises.

Par ailleurs, il nous paraissait essentiel de rappeler l'aspect protéiforme de l'Ensemble. Nous entendrons donc un programme qui va de l'œuvre pour soliste à celle pour plus de trente musiciens, en passant par le quatuor à cordes et le quintette de cuivres.

Vient ensuite le concert du 18 mars que l'on pourrait intituler « les racines » ?

Schönberg, Webern, Boulez : tout ce que nous faisons aujourd'hui s'y trouve déjà, en germe. Et nous connaissons parfaitement ces musiques. De mieux en mieux même. À chaque fois que nous travaillons la musique de Schönberg, je constate combien notre jeu évolue :

nous nous approchons de plus en plus de la « manière viennoise » de jouer Schönberg. C'est une manière qui m'est très naturelle, mais qui n'est pas dans l'ADN de l'Ensemble et va à l'encontre du naturel des musiciens – au contraire de la musique de Webern, du reste. Aussi nous persévérons, et le travail porte ses fruits : aujourd'hui, nous maîtrisons toujours mieux les couleurs et émotions propres au langage musical de Schönberg. Quant à *sur Incises* de Boulez, que dire sinon que c'est un chef-d'œuvre qui sera joué pour la première fois dans la Grande salle de la Philharmonie de Paris, récemment rebaptisée Grande salle Pierre Boulez.

Le dernier concert du 30 mars porte un titre à la fois prodigieux et énigmatique : *Genesis*.

C'est un projet que je mûris depuis un moment, conséquence logique de mon travail sur ma pièce *bereshit*. Le concept était de passer sept commandes à sept compositeurs différents, chacune de ces commandes correspondant à un des sept jours de la Création selon le livre de la Genèse. L'idée peut paraître simple, mais je pense que cette simplicité est propice à une grande créativité. C'est l'une des grandes joies de la création : je n'avais en amont aucune idée de ce que ce projet allait donner et, aujourd'hui, je suis vraiment fasciné par la manière dont ces compositeurs, venant d'horizons très variés, se sont emparés du sujet qui finit par former un tout.

Comment avez-vous choisi les compositeurs et comment avez-vous distribué les sept journées ?

Choisir n'est jamais simple, d'autant plus que je connais et apprécie le travail de nombreux compositeurs. Ma principale préoccupation a été de varier, radicalement, les styles et les esthétiques, sans chercher de cohérence ou d'affinités, afin de présenter la véritable diversité du paysage contemporain. La diversité si complexe de notre monde est à mon sens un atout, et ce cycle de création en témoigne.

Après qu'ils aient été sélectionnés, j'ai demandé aux sept compositeurs leurs préférences quant au jour de la Genèse dont ils souhaitaient s'emparer : ils en ont chacun choisi un ou deux. Le résultat m'a surpris car leurs premières réponses ont déjà permis de se faire une idée de l'ensemble. Il n'y a eu ni conflit, ni demande de changement, tout s'est passé très naturellement.

Leur avez-vous imposé des contraintes ?

Oui. On ne pouvait pas partir dans tous les sens. D'abord en termes d'effectifs : les compositeurs devaient se « contenter » des instrumentistes de l'Ensemble – sans *glass harmonica*, comme l'un d'eux me l'avait demandé, ni chanteur, etc.

D'un point de vue plus strictement musical, je n'ai rien voulu imposer, mais j'ai formulé quelques suggestions pour donner des pistes de réflexion. Je leur ai par exemple demandé ce qui leur venait immédiatement à l'esprit lorsqu'ils songeaient au concept de création. Pour moi, le premier aspect auquel je pense, c'est l'extrême lenteur de l'évolution. Je pense aussi au *mi* bémol, au milieu du registre. Je ne sais pas pourquoi, cette note est pour moi comme le point rouge que portent les hindous au milieu du front. Et j'ai constaté que je ne suis pas le seul parmi les collègues pour qui cette note semble dégager une aura de la Création avec un grand C. Je leur ai donc demandé de songer à ce *mi* bémol comme à une sorte de ligne d'horizon, de fil rouge, qui aide l'auditeur à comprendre la configuration des lieux et l'évolution du discours.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas



VENDREDI 17 MARS 2017 – 19H30
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

EIC 40 – À livres ouverts

LIVRE I

**Luciano Berio, Iannis Xenakis, Franco Donatoni, Pierre Boulez, György Kurtág,
György Ligeti, Gérard Grisey**

LIVRE II

**Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Harrison Birtwistle, George Benjamin, Marc-André
Dalbavie, Elliott Carter, Wolfgang Rihm**

ENTRACTE

LIVRE III

Unsuk Chin, Yan Marez, Jonathan Harvey, Philippe Hurel, Philippe Manoury

LIVRE IV

Yann Robin, Michael Jarrell, Peter Eötvös, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

Marc-André Dalbavie, Yan Marez, Bruno Mantovani, chefs d'orchestre invités

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Ce concert est enregistré et retransmis en direct par France Musique.

Ce concert est diffusé en direct sur les sites concert.arte.tv et live.philharmoniedeparis.fr où il restera disponible pendant six mois.

FIN DU CONCERT VERS 00H00.

arte  NCERT



« La Fanfare de Saint-Louis, écrit Luciano Berio, est une brève cérémonie musicale, un appel au public, une invitation à écouter – avant que la fête commence. » Plus qu'une ouverture solennelle, *Call* est une exhortation, un signal pour capter l'attention, une mise en condition. Invités au spectacle, cor, trombone et tuba basse réagissent à la convocation des trompettes, murmurent, chantent ou s'exclament dans un passionnant travail sur l'embouchure. *Rebonds* de Xenakis, c'est le rythme à l'état pur, la musique primitive réinventée par le compositeur d'aujourd'hui, dans un saisissant mouvement perpétuel engendré par l'irrégulier. *Call* et *Rebonds* : deux belles introductions à un anniversaire, s'appropriant l'espace et le temps pour célébrer quarante années de commandes, de créations et de reprises, sans restriction de style ou de genre.

Après ses premiers concerts au TNP de Villeurbanne en décembre 1976, l'Ensemble intercontemporain fait ses débuts parisiens en janvier 1977. Au Théâtre de la Ville, au Conservatoire de la rue de Madrid ou au tout nouveau Centre Pompidou, quelques mois avant l'ouverture au public des locaux souterrains de l'IRCAM. Programmée par Pierre Boulez sous le titre « Passage du xx^{ème} siècle », une série de concerts confronte le musicien aux certitudes et incertitudes de son époque, l'invite à dessiner publiquement son projet et à en décrire la nécessité. La manifestation s'ouvre sur des pièces de Philippe Manoury, Giuseppe Sinopoli, Iannis Xenakis, Pierre Boulez ou György Ligeti. On note quelques absents de ce grand cycle, parmi lesquels György Kurtág, qui ne tardera guère à s'inviter au programme de l'Ensemble. Entre lui et Ligeti, un même prénom et une même langue maternelle incarnée par Bartók, mais aussi et surtout des différences : les brefs numéros de *Signes, jeux et messages* de Kurtág relèvent de la miniature pour revenir à l'essence de la musique, à la note elle-même, graphique et sonore, tandis que le *Concerto de chambre* de Ligeti, donné à l'occasion du concert inaugural de l'Ensemble, explore la micropolyphonie, jusqu'à ce que ses « fleurs de rhétorique mélodiques » s'égarant dans une musique « envahie de lianes ».

Au fil des années, des lignes de force se dessinent. Dans la réinvention plutôt que dans la continuité du sérialisme avec *Tema* de Donatoni et *Mémoriale (... explosante-fixe ... Origine!)* de Boulez. Si les deux œuvres poursuivent la réflexion schönbergienne sur la liquidation en relevant l'épineux défi de l'unité et de la fragmentation, *Tema* cache la « finalité d'un projet » derrière « les signes d'un devenir immobile », tandis que *Mémoriale* voit sa séquence harmonique, empruntée à une œuvre plus ancienne, se métamorphoser en tournant sur elle-même. Notons que cette pièce est aussi un hommage à « Larry » Beauregard, ancien flûtiste de l'Ensemble intercontemporain, qui a accompagné le compositeur dans sa réflexion sur le dialogue de l'instrument et de la machine. Grâce au compagnonnage avec les instrumentistes, les compositeurs voient s'ouvrir des possibilités très larges d'expérimentation. D'autres esthétiques s'inviteront ensuite, à commencer par la musique spectrale des *Modulations* de Gérard Grisey, dirigées lors de la première par Michel Tabachnik : une lente dérive d'un matériau « sublimé en un pur devenir sonore » dont la forme est « l'histoire même des sons qui la composent. »

Quatre livres pour quatre décennies. Quatre livres qu'on explore en en feuilletant librement les pages, et dont on ne peut malheureusement retenir que des paragraphes. On se souvient de Pascal Dusapin et de ses *Stanze* qui jouent sur les similitudes et les différences de la dyade, dans une acception à la fois philosophique, géopolitique et biologique, en dédicace aux enfants jumeaux du compositeur. D'Ivan Fedele, on se rappelle le *Pentalogon Quartet*

réunissant de curieux sportifs dans un stade, afin de livrer un match tout aussi philosophique. Suivent George Benjamin et ses *Inventions* de couleurs et de formes, Harrison Birtwistle et ses *Five Distances* superposant motifs, rythmes et *tempi* pour devenir des « processions tristes de caractère cérémoniel », et Marc-André Dalbavie, qui confronte « différents types de temps » dans *Tactus*, entre réminiscence de « battue » médiévale et effectif schubertien. D'Elliott Carter et de Wolfgang Rihm, *Gra* et *Gejagte Form* sont plutôt des cadeaux d'anniversaire offerts à Witold Lutosławski et à Helmut Lachenmann, pour leurs 80 et 60 ans respectifs. Derrière ces quatre décennies se devine une temporalité plus large ; la post-modernité s'invite au débat. « Il y a un moment, écrit Wolfgang Rihm, où la chasse à une forme se transforme en la forme même. Ce moment on ne peut pourtant ni le retarder ni l'attacher ; dans le meilleur des cas on peut l'évoquer continuellement. »

En 1977, l'Ensemble intercontemporain proposait des ateliers et concerts monographiques autour de Carter, Gielen, Globokar, Kagel, Ligeti, etc. De nouvelles figures ont, depuis, émergé. En 2005, les musiciens de l'Ensemble consacrent un disque à la compositrice Unsuk Chin et contribuent au portrait que lui consacre le Festival d'Automne à Paris dix ans plus tard. La première des *Études* pour piano est une formidable introduction à sa musique, vaste développement harmonique parti de la note originelle *ut*. Cette troisième décennie, l'Ensemble en a fait une période d'intense activité discographique. C'est la sortie successive des « Compositeurs d'aujourd'hui » : Yan Maresz, dont les *Entrelacs* évoquent des connexions et interactions complexes échappant aux sens de l'auditeur autant qu'à des procédés simples d'écriture musicale ; Jonathan Harvey, dont *Death of Light / Light of Death* emprunte à la *Crucifixion* de Matthias Grünewald d'inattendues lumières, images de salut au-delà du martyre et de la mort ; Philippe Hurel, dont le *Tombeau – In memoriam Gérard Grisey* confronte l'auditeur à la perte et à l'influence d'un être cher. Entrée à son tour au catalogue des « Compositeurs d'aujourd'hui » avec *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'enfer* sous la baguette de Pierre Boulez, la musique de Philippe Manoury a fait l'objet d'un second enregistrement avec Susanna Mälkki : les *Fragments pour un portrait*, initialement créés par David Robertson, mettent la peinture de Francis Bacon à l'honneur en en préservant le subtil caractère d'étude, sa poétique du morcellement et de l'inabouti.

Puis dix nouvelles années favorisent la découverte de nouveaux visages. Les manipulations instrumentales et électroniques de Yann Robin participent à l'esthétique de la saturation. Sa pièce *Art of metal II* recourt non seulement à un bec de clarinette en métal spécialement conçu par Selmer, mais revendique en plus « force, puissance, solidité, énergie, brillance, éclat, etc. » de l'alliage. Les *Nachlese* de Michael Jarrell se satisfont d'un geste, d'un matériau ou d'un texte. Enfin, une place revient à Peter Eötvös, à la tête de l'Ensemble de 1979 à 1991, et à d'autres chefs compositeurs, tel Bruno Mantovani. Dédiée à Pierre Boulez et à la harpiste Constance Luzzati, *Streets* est une promenade dans la ville de New York, dont les mouvements incessants confinent paradoxalement au statisme. Enfin, Matthias Pintscher nous apprend que *bereshit*, composé en 2013 et commandé par l'Ensemble et le Saint Paul Chamber Orchestra, « traite de la naissance des choses, de l'acte créateur et de son inconcevabilité ». Un « commencement », une invitation à remplir les pages encore blanches d'une cinquième décennie.

François-Gildas Tual

LIVRE I

Luciano Berio (1925-2003)

Call (St. Louis Fanfare), pour quintette de cuivres

Composition : 1985.

Dédicace : composé pour le Nashville Contemporary Brass Quintet et dédié à Adriana Panni avec affection, reconnaissance et mes vœux sincères.

Création : le 31 juillet 1985 à Saint-Louis, par le Nashville Contemporary Brass Quintet.

Effectif : cor, 2 trompettes, trombone, tuba basse.

Éditeur : Universal Edition.

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Lucas Lipari-Mayer*, Clément Saunier, trompettes

Benny Sluchin, trombone

Jérémie Dufort*, tuba

* musiciens supplémentaires

Iannis Xenakis (1922-2001)

Rebonds, pour percussion (extrait)

Composition : 1987.

Dédicace : à Sylvio Gualda.

Création : le 1^{er} juillet 1988 à Rome, Villa Médicis, Festival Roma Europa, par Sylvio Gualda, percussion.

Effectif : percussion.

Éditeur : Salabert.

Samuel Favre, percussion

Franco Donatoni (1927-2000)

Tema, pour douze instruments (extrait)

Composition : 1982.

Dédicace : à Zoltán Pesko.

Création : le 8 février 1982 à Paris, Théâtre du Rond-Point, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Zoltán Pesko.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette, basson, 2 cors, 3 violons, 2 altos, violoncelle.

Éditeur : Ricordi.

Pierre Boulez (1925-2016)

Mémoriale (... explosante-fixe ... Originel), pour flûte et huit instruments

Composition : 1985.

Dédicace : en souvenir de Lawrence Beauregard (4/9/85).

Création : le 29 novembre 1985 à Nanterre, Théâtre des Amandiers, par Sophie Cherrier, flûte, et l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez.

Effectif : flûte, 2 cors, 3 violons, 2 altos, violoncelle.

Éditeur : Universal Edition.

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûtes

György Kurtág (1926)

Jelek, játékok és üzenetek [Signes, jeux et messages], pour alto (extraits)

Panaszos nóta

Vagdalkozós

Четыре сплетённых тела... – Gerlóczi Sári kiállítására

Doloroso (Garzulyéknak)

Composition : 1987-1992.

Effectif : alto.

Éditeur : Editio Musica Budapest.

Odile Auboin, alto

György Ligeti (1923-2006)

Concerto de chambre, pour treize instrumentistes : III. Movimento preciso e meccanico

Composition : 1970.

Dédicace : pour Friedrich Cerha.

Création : le 1^{er} octobre 1970 à Berlin, Festival, par l'ensemble Die Reihe, sous la direction de Friedrich Cerha.

Effectif : flûte/petite flûte, hautbois, 2 clarinettes, cor, trombone, clavecin, piano/célesta, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Schott.

Gérard Grisey (1946-1998)

Modulations, pour trente-trois musiciens (extrait)

Composition : 1976.

Dédicace : à Olivier Messiaen, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Création : le 9 mars 1978 à Paris, Théâtre de la Ville, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Michel Tabachnik.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, 3 percussions, orgue électrique/célesta, harpe, 5 violons, 3 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses.

Éditeur : Ricordi.

LIVRE II

Pascal Dusapin (1955)

Stanze. Dyade pour quintette de cuivres : II.

Composition : 1991.

Dédicace : à mes jumeaux Alice et Théo pour leur deuxième anniversaire.

Création : le 19 juillet 1991 à Rome, Cour du Palais Farnèse, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Jacques Deleplancque, cor, Antoine Curé, trompette, Jean-Jacques Gaudon, trompette, Jérôme Naulais, trombone, Gérard Buquet, tuba).

Effectif : cor, 2 trompettes, trombone, tuba.

Éditeur : Salabert.

Jean-Christophe Vervoitte, cor
Lucas Lipari-Mayer*, Clément Saunier, trompettes
Jérôme Naulais, trombone
Jéréemie Dufort*, tuba

* musiciens supplémentaires

Ivan Fedele (1953)

Pentalogon Quartet, pour quatuor à cordes : I. Fanax

Composition : 1987.

Création : le 9 mai 1989 à Rende, Università, par le Gruppo Musica d'oggi.

Effectif : 2 violons, alto, violoncelle.

Éditeur : Suvini Zerboni.

Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang, violons
John Stulz, alto
Éric-Maria Couturier, violoncelle

Harrison Birtwistle (1934)

Five Distances, pour cinq instruments (extrait)

Composition : 1992.

Dédicace : à David Sylvester.

Création : le 7 mai 1993 à Londres, South Bank Center, Purcell Room, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Sophie Cherrier, flûte, Didier Pateau, hautbois, André Trouppet, clarinette, Paul Riveaux, basson, Jens McManama, cor).

Effectif : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor.

Éditeur : Universal Edition.

Sophie Cherrier, flûte

Didier Pateau, hautbois

Jérôme Comte, clarinette

Paul Riveaux, basson

Jens McManama, cor

George Benjamin (1960)

Three Inventions, pour orchestre de chambre : I. Molto tranquillo

Composition : 1993.

Dédicace : à la mémoire d'Olivier Messiaen.

Création : le 27 juillet 1995 à Salzbourg, Mozarteum, par l'Ensemble Modern, sous la direction de George Benjamin.

Effectif : flûte/petite flûte, flûte/flûte alto, hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, basson, 2 cors, bugle, trombone, 2 percussions, piano/célesta, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Faber Music

Marc-André Dalbavie (1961)

Tactus, pour neuf instruments : V. [♩ = 72]

Composition : 1996.

Création : le 20 septembre 1996 à Cologne, Philharmonie Halle, par le Scharoun Ensemble de Berlin.

Effectif : clarinette, basson, cor, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Billaudot.

Elliott Carter (1908-2012)

Gra, pour clarinette

Composition : 1993.

Dédicace : à Witold Lutoslawski pour son quatre-vingtième anniversaire, avec admiration et affection.

Création : le 4 juin 1993 à Sermonetta, Pontino Festival, par Roland Diry, clarinette.

Effectif : clarinette.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Martin Adámek, clarinette

Wolfgang Rihm (1952)

Gejagte Form, pour orchestre (extrait)

Composition : 1995.

Dédicace : à Helmut Lachenmann pour son soixantième anniversaire.

Création : le 13 avril 1996 à Philadelphie, State College Penn State University, par l'Ensemble Modern, sous la direction de John Adams.

Effectif : 2 flûtes, cor anglais, clarinette/clarinette basse, clarinette/clarinette contrebasse, contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba basse, 3 percussions, piano, harpe, guitare basse électrique, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

LIVRE III

Unsuik Chin (1961)

Études, pour piano : 1. in C

Composition : 1999-2003.

Création : le 25 mai 1999 à Hanovre, Neue Musik, par Hiroaki Ooi, piano (1^{re} version) ; le 16 décembre 2003, Tokyo, Tokyo Opera City Recital Hall, par Hiroaki Ooi, piano (2^e version).

Effectif : piano.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Dimitri Vassilakis, piano

Yan Maresz (1966)

Entrelacs, pour six instruments (extrait)

Composition : 1998.

Création : le 14 janvier 1999 à Paris, Centre Pompidou, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Sophie Cherrier, flûte, Alain Billard, clarinette, Michel Cerutti, vibraphone, Hidéki Nagano, piano, Pierre Strauch, violoncelle, Marc Marder, contrebasse).

Effectif : flûte, clarinette, vibraphone, piano, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Durand.

Emmanuelle Ophèle, flûte

Jérôme Comte, clarinette

Victor Hanna, percussion

Hidéki Nagano, piano

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Nicolas Crosse, contrebasse

Jonathan Harvey (1939-2012)

Death of Light / Light of Death, pour ensemble de chambre : IV. John the Apostle

Composition : 1998.

Dédicace : à la mémoire de Gerald Harvey.

Création : le 10 avril 1998 à Colmar, Musée d'Unterlinden, par les solistes de l'Ensemble intercontemporain (Didier Pateau, hautbois, Frédérique Cambreling, harpe, Hae-Sun Kang, violon, Odile Auboin, alto, Pierre Strauch, violoncelle).

Effectif : hautbois, harpe/tam-tam, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Faber Music.

Philippe Grauvogel, hautbois
Frédérique Cambreling, harpe
Diégo Tosi, violon
Odile Auboin, alto
Pierre Strauch, violoncelle

Philippe Hurel (1955)

Tombeau. In memoriam Gérard Grisey, pour percussion et piano : I. [Énergique, ♩ = 100-104].

Composition : 1999.

Dédicace : à la mémoire de Gérard Grisey.

Création : le 17 novembre 1999 à Shizuoka, Shizuoka Hall, par Hiromi Okada, piano, Hikaru Matsukura, percussion.

Effectif : percussion, piano.

Éditeur : Henry Lemoine.

Gilles Durot, percussion
Sébastien Vichard, piano

Philippe Manoury (1952)

Fragments pour un portrait. Sept pièces pour ensemble de trente musiciens : VI. Bagatelle et VII. Totem

Composition : 1998.

Dédicace : à David Robertson.

Création : le 7 mai 1998 à Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de David Robertson.

Effectif (réparti en trois groupes) : flûte/flûte piccolo, flûte, hautbois, hautbois/cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse/clarinette contrebasse, basson, basson/contrebasson, 2 cors, petite trompette/bugle, trompette/petite trompette/bugle, 2 trombones, tuba, 3 percussions, piano, célesta, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Durand.

LIVRE IV

Yann Robin (1974)

Art of metal II, pour clarinette contrebasse en métal et dispositif électronique (extrait)

Composition : 2007.

Dédicace : à Alain Billard et Jean Lochard.

Création : le 2 octobre 2007 à Paris, IRCAM, Espace de projection, Concert Cursus, par Alain Billard, clarinette contrebasse.

Effectif : clarinette contrebasse en métal, dispositif électronique.

Éditeur : Jobert.

Alain Billard, clarinette contrebasse

Benjamin Levy, réalisateur informatique musicale

Michael Jarrell (1958)

...Nachlese II..., pour violon et violoncelle

Composition : 2007.

Dédicace : à Ilya Gringolts et Marc Coppey.

Création : le 3 octobre 2007 à Strasbourg, Cité de la musique et de la danse, Festival Musica, par les solistes de l'Ensemble Contrechamps.

Effectif : violon, violoncelle.

Éditeur : Henry Lemoine.

Jeanne-Marie Conquer, violon

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Peter Eötvös (1944)

Octet, pour instruments à vent (extrait)

Composition : 2008.

Dédicace : à l'École de musique Reine Sofia / à la mémoire de Karlheinz Stockhausen.

Création : le 2 avril 2008 à Francfort-sur-le-Main, par l'Ensemble Modern, sous la direction de Peter Eötvös.

Effectif : flûte, clarinette, 2 bassons, trompettes, 2 trombones.

Éditeur : Ricordi Berlin.

Bruno Mantovani (1974)

Streets, pour ensemble (extrait)

Composition : 2006.

Dédicace : à Pierre Boulez ...et pour Constance...

Création : le 7 novembre 2006 à Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez.

Effectif : flûte alto, clarinette, basson, cor, trompette, percussion, harpe, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Henry Lemoine.

Matthias Pintscher (1971)

bereshit, pour grand ensemble (extrait)

Composition : 2011-2013.

Création : le 24 mai 2013 à Saint Paul, Ordway Theater, par le Saint Paul Chamber Orchestra, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : flûte/flûte piccolo, flûte alto/flûte, hautbois, cor anglais, clarinette, clarinette basse, clarinette contrebasse, basson, contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 3 percussions, piano, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Bärenreiter.



L'Ensemble intercontemporain avec Pierre Boulez, Cité de la musique, Paris, 1997 / DR

SAMEDI 18 MARS 2017 – 20H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

EIC 40 - Hommage à Pierre Boulez

Arnold Schönberg

Symphonie de chambre, op. 9

Anton Webern

Trois Lieder orchestrés, op. posth.

Deux Lieder, op. 8

Cinq Lieder spirituels, op. 15

Concerto, op. 24

Trois Lieder, op. 18

Trois Textes populaires, op. 17

Cinq Pièces, op. 10

ENTRACTE

Pierre Boulez

sur Incises

Yeree Suh, soprano

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Ce concert est enregistré par France Musique.

Ce concert est diffusé en direct sur les sites concert.arte.tv et live.philharmoniedeparis.fr où il restera disponible pendant six mois.

FIN DU CONCERT VERS 22H45.

AVANT LE CONCERT

19H45, dans la Salle de conférence : Clé d'écoute, « Chemins vers Boulez ».

arte  NCERT



« Schönberg est mort » : le titre assassin d'un article de Boulez est d'autant plus provocateur en cette année 1952 qu'il est bientôt suivi d'une série de concerts en hommage à Stravinski, qui « demeure ». Faut-il croire que le Russe l'a emporté sur le Viennois ? Le second regrette surtout que le premier ne soit pas allé au bout de ses inventions, jusqu'à porter le coup fatal à la syntaxe musicale du passé. Pourtant, c'est bien de la première *Symphonie de chambre* de Schönberg que s'inspire Boulez pour sa propre *Sonatine* ; il en admire les « quatre mouvements de la sonate réunis en un », ou plutôt le fait qu'ils « constituent les quatre versets, les quatre développements, d'un seul mouvement ». De cette première atteinte à la tonalité élargie héritée de Mahler, le compositeur français prend vraisemblablement note des audacieuses superpositions de quarts, de la gamme par tons, des chromatismes et des dissonances qui s'attardent. Avec une formation inédite et déroutante, on comprend que l'œuvre de Schönberg ait provoqué un scandale mémorable après le succès des *Lieder* opus 8.

Parce que Schönberg semble avoir méconnu les fonctions sérielles proprement dites, Boulez a insisté sur l'importance de Webern, le seul à avoir eu « conscience d'une nouvelle dimension sonore ». Certes, il a aussi confié à Célestin Deliège en arriver à aimer chez Berg ce qu'il ne trouvait plus dans la perfection ascétique et le « dénuement le plus total » de Webern : des richesses plus profondément cachées et plus lentes à se donner. Mais Boulez n'en a pas cessé pour autant de défendre l'œuvre qui l'a tant inspiré, au point d'en faire l'objet de deux grandes séries d'enregistrements. Dans la notice de l'encyclopédie Fasquelle qu'il lui consacre, Boulez indique que Webern a renouvelé son approche du concert : certaines œuvres comme les *Cinq Pièces* opus 10 – notamment la quatrième, d'une vingtaine de secondes – sont difficiles à mettre en valeur et exigent une « marge de temps » et une « marge d'oreille » suffisantes pour que le contact avec le public ne finisse pas par se rompre. Quant au *Concerto* opus 24 si souvent cité par Boulez, c'est tout d'abord sa formule dodécaphonique qui retient l'attention : douze sons divisibles en quatre groupes de trois notes, chacun étant la présentation d'un même ordre dans un état différent – récurrence, renversement et renversement de la récurrence –, réponse musicale au « carré magique » et à un palindrome latin bien connu mais quasi intraduisible :

SATOR
AREPO
TENET
OPERA
ROTAS

« Le semeur, subrepticement [A-REP(T)-O, à moins que ce ne soit là son nom], tient l'œuvre dans la rotation [des temps] / dans un mouvement circulaire. » Deux *Pater noster*, l'alpha et l'oméga pour anagramme, et une croix cachée ne pouvaient qu'émouvoir le mystique Webern... La formule de l'Opus 24 peut d'autant mieux remplir son rôle structurel qu'elle repose sur une répartition logique ou limitée de ses intervalles. « Il est certain, explique Boulez, que l'exposition du premier mouvement de l'Opus 24 a pratiquement engendré la pensée sérielle, par le fait que toutes les relations sont contrôlées, même si, maintenant, ces relations nous apparaissent comme simplifiées à l'excès ; elles portent en germe une pensée spécifique que l'on pourra élargir, diffuser, qui reste, néanmoins, fondamentale. »

De toutes les œuvres de Webern, celles qui furent le moins souvent le sujet d'exégèses demeurent les *Lieder*. Le choix des poètes est éloquent : Dehmel, Goethe, Nietzsche ou Claudius pour *Huit Lieder de jeunesse* qui hésitent entre Wolf et le chromatisme wagnérien, Stefan George ensuite, mis en musique par Schönberg dans son *Livre des jardins suspendus* et dans son *Deuxième Quatuor*, Hildegard Jone enfin, dont le mysticisme naïf et le panthéisme optimiste ont moins influencé le compositeur du point de vue du rapport texte-musique que dans sa façon de penser l'ordonnance des œuvres. Et n'est-ce pas un texte populaire sur la Vierge qui déploie la première série webernienne dans l'Opus 17 ? Ce qui fascine Boulez demeure peut-être cette aptitude à se libérer du texte pour échapper au schéma traditionnel de la mélodie accompagnée, comme dans ce quatrième des *Six Lieder* sur des poèmes de Georg Trakl, où les instruments forment avec le chant un contrepoint polyrythmique à quatre voix réelles. Et tout cela sans rompre avec la brièveté, la simplicité et l'unité propre au genre.

Si les formes de Webern aspirent à l'aphorisme, celles de Boulez semblent parfois ne pouvoir se clore ; sans cesse reprises, révisées ou réinventées, les pièces convient l'auditeur au cœur même de l'atelier du compositeur. De *Répons* dérive évidemment... *Dérive*, d'... *explosante-fixe* ... et d'*Incises* sont nés *Mémoriale* et *sur Incises*. Le catalogue de Boulez ressemble à un labyrinthe parsemé d'œuvres en perpétuel devenir. L'évolution peut tendre vers la clarification ou la densification : dans *sur Incises*, la réunion de trois pianos, de trois harpes et de trois percussions-claviers provoque une écriture complexe, superposant jusqu'à six voix et faisant voyager une note ou un accord d'un instrument à l'autre. La formation singulière transforme le monologue d'*Incises* en dialogue, tisse un subtil réseau de relations entre les instrumentistes, les incite à s'émanciper de la figure centrale du chef. D'où ces « gifles » pianistiques de plus en plus violentes, gifles au groupe instrumental comme au présent de la musique, pour que jamais le livre boulezien ne se referme.

François-Gildas Tual



Partenaire de la Philharmonie de Paris

MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE
RETOUR À LA SORTIE DE CE CONCERT.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Arnold Schönberg (1874-1951)

Symphonie de chambre, op. 9, pour quinze instruments solistes

Composition : 1906.

Création : le 8 février 1907 à Vienne, Musikvereinsaal, par les membres de l'Orchestre Philharmonique de Vienne et le Quatuor Rosé, sous la direction d'Arnold Schönberg.

Effectif : flûte/flûte piccolo, hautbois, cor anglais, petite clarinette, clarinette, clarinette basse, basson, contrebasson, 2 cors, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 20 minutes.

Anton Webern (1883-1945)

Trois Lieder orchestrés, op. posth., pour voix et orchestre

I. « Leise Düfte »

II. Künfttag III

III. « O sanftes Glühn der Berge »

Composition : 1913-1914.

Création : le 13 janvier 1969 à Cologne, par Emiko Iiyama, soprano, et l'ensemble Die Reihe, sous la direction de Friedrich Cerha.

Effectif : soprano, flûte/flûte piccolo, hautbois, cor anglais, clarinette, clarinette basse, cor, trompette, 2 trombones, timbales, 2 percussions, célesta, harmonium, harpe, mandoline, guitare, violon, alto, violoncelle, 2 contrebasses.

Éditeur : Carl Fischer.

Durée : environ 5 minutes.

Deux Lieder, op. 8, pour soprano et ensemble

I. « Du, der ich's nicht sage »

II. « Du machst mich allein »

Composition : 1910-1925.

Création : le 14 mars 1928 à Bruxelles.

Effectif : soprano, clarinette/clarinette basse, cor, trompette, célesta, harpe, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 2 minutes.

***Cinq Lieder spirituels*, op. 15, pour soprano et ensemble**

I. « Das Kreuz, das muß't er tragen »

II. Morgenlied

III. « In Gottes Namen aufstehn »

IV. « Mein Weg geht jetzt vorüber »

V. [Doppelcanon in motu contrario] « Fahr hin, o Seel', zu deinem Gott »

Composition : 1917-1922.

Création : le 9 octobre 1924 à Vienne, par Felicie Hüni-Mihacsek, soprano, et des membres de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, sous la direction d'Anton Webern.

Effectif : soprano, flûte, clarinette/clarinette basse, trompette, harpe, violon, alto.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 6 minutes.

***Concerto*, op. 24, pour neuf instruments**

I. Etwas lebhaft

II. Sehr langsam

III. Sehr rasch

Composition : 1934.

Dédicace : à Arnold Schönberg, pour son soixantième anniversaire.

Création : le 4 septembre 1935 à Prague, sous la direction d'Heinrich Jalowetz.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette, cor, trompette, trombone, piano, violon, alto.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 7 minutes.

***Trois Lieder*, op. 18, pour voix, petite clarinette et guitare**

I. « Schatzerl klein »

II. Erlösung

III. « Ave, Regina coelorum »

Composition : 1925.

Création : le 8 février 1954 à Los Angeles, par Grace Lynne Martin, soprano, Hugo Raimondi, clarinette, Jack Marshall, guitare, sous la direction de Robert Craft.

Effectif : soprano, petite clarinette, guitare.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 4 minutes.

Trois Textes populaires, op. 17, pour voix, violon, clarinette et clarinette basse

I. « Armer Sünder, du »

II. « Liebste Jungfrau, wir sind dein »

III. « Heiland, unsre Missetaten haben dich verkauft »

Composition : 1924.

Création : le 16 mars 1952 à New York, par Bethany Beardslee, voix, Jeffrey Lerner, clarinette, Anthony Gilio, clarinette basse, Abraham Loft, violon et alto, sous la direction de Jacques Monod.

Effectif : soprano, clarinette, clarinette basse, violon, alto.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 2 minutes.

Cinq Pièces, op. 10, pour orchestre

I. Sehr ruhig und zart

II. Lebhaft und zart bewegt

III. Sehr langsam und äußerst ruhig

IV. Fließend, äußerst zart

V. Sehr fließend

Composition : 1913.

Création : le 23 juin 1926 à Zurich, Tonhalle, par l'Orchestre de la Tonhalle, sous la direction d'Anton Webern.

Effectif : flûte/flûte piccolo, hautbois, petite clarinette, clarinette/clarinette basse, cor, trompette, trombone, 3 percussions, harmonium, célesta, harpe, mandoline, guitare, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 5 minutes.

Pierre Boulez (1925-2016)

sur Incises, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions-claviers

Composition : 1996-1998.

Dédicace : à Paul Sacher, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, pour les dix ans de la Fondation Paul Sacher.

Création : le 27 avril 1996 à Bâle, Stadt-Casino, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez (1^{re} version) ; le 29 août 1998 à Édimbourg, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de David Robertson (2^e version) ; le 22 octobre 1998 à Bâle, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Pierre Boulez (3^e version).

Effectif : 3 pianos, 3 percussions, 3 harpes.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 37 minutes.

Trois Orchesterlieder, opus posthume

I. **Leise Düfte**

Leise Düfte, Blüten so zart-
Traumend erschliesst sich die Frau.
Mondesgluten, Küsse der Nacht-
Weinend mein Glück ich schau'.

Anton Webern

II. **Kunfttag III**

Nun wird es wieder lenz...
Du weihst den weg die luft
Und uns auf die du schau-
So stammle dir mein dank.
Eh blöd der menschen sinn
Ihm ansann wort und tat
Hat schon des schöpfers hauch
Jed ding im raum beseelt.
Wenn solch ein auge glüht
Gedeiht der trocken stamm.
Die starre erde pocht
Neu durch ein heilig herz.

Stefan George

III. **O sanftes Glühn der Berge**

O sanftes Glühn der Berge-
Jetzt sehe ich Sie wieder
O Gott so zart und schön,
Gnadenmutter, in Himmelshöhn.
O neige Dich, o komme wieder...
Du grüsst und segnest-
Der Hauch des Abends nimmt das Licht-
Ich seh's nicht mehr,
Dein liebes Angesicht.

Anton Webern

Trois Lieder orchestrés, opus posthume

Doux parfums

Doux parfums, fleurs si délicates-
En rêvant, la femme se révèle.
Clairs de lune, baisers de la nuit,
En pleurant, je contemple mon bonheur.

Avent III

Le printemps est de retour...
Tu bénis le chemin, l'air,
Et nous, que tu regardes
Ainsi balbutiai-je mon remerciement.
Avant que l'esprit de l'homme
Ne lui ait inconsidérément attribué parole et geste.
Le souffle du Créateur
A déjà insufflé une âme à chaque élément de l'univers.
Lorsqu'un tel œil brille,
Même le tronc desséché prospère,
La terre gelée revit,
Et en elle bat un cœur saint.

Ô, doux éclat des montagnes

Ô, doux éclat des montagnes,
Maintenant je te vois à nouveau.
Ô Dieu si délicat et beau
Mère de Grâces dans les Cieux,
Penche-toi, reviens...
Tu offres ton salut et ta bénédiction
L'air du soir éteint la lumière
Je ne vois plus ton visage aimé.

Traductions de Stéphane Goldet

Deux Lieder, op. 8, pour soprano et ensemble *Deux Lieder*, op. 8, pour soprano et ensemble

I

Du, der ich nicht sage,
daß ich bei Nacht
weinend liege,
deren Wesen mich müde macht
wie eine Wiege.
Du, die mir nicht sagt,
wenn sie wacht meinewillen:
wie, wenn wir diese Pracht
ohne zu stillen
in uns erträgen?
Sieh dir die Liebenden an,
wenn erst das Bekennen begann,
wie bald sie lügen.

II

Du machst mich allein.
Dich einzig kann ich vertauschen.
Eine Weile bist du's;
dann wieder ist es das Rauschen,
oder es ist ein Duft
ohne Rest.
Ach, in den Armen hab ich sie alle verloren,
du nur, du wirst immer wiedergeboren:
weil ich niemals dich anhielt,
halt ich dich fest.

Rainer Maria Rilke

Toi, à qui je tais
Que la nuit
je suis étendu en pleurs,
dont l'essence me fatigue
comme un berceau.
Toi, qui te tais
quand elle veille à cause de moi :
qu'en serait-il si cette splendeur,
sans nous taire,
nous endurions en nous ?
Contemple les amants,
dès qu'a commencé l'aveu,
combien vite ils se mettent à mentir.

Toi seule me fais.
Toi seule je puis échanger.
Un instant c'est toi ;
puis c'est de nouveau un murmure,
ou c'est un parfum
sans reste.
Ah, dans mes bras je les ai toutes perdues,
toi seule, tu renais toujours :
parce que je ne t'ai jamais retenue,
je te tiens fermement.

Traduction de Marc Vignal

Fünf geistliche Lieder, op. 15

I

Das Kreuz

Das Kreuz, das muß' er tragen
bis an die selbige Statt,
wo et gemartert ward.
Maria, die stund auch dabei
und weint ganz bitterlich
um ihren Jesu Christ.
„O Mutter, laß das Weinen!
die Martern, die sind klein,
das Himmelreich ist mein.“

II

Morgenlied

(aus *Des Knaben Wunderhorn*)
Steht auf, ihr lieben Kinderlein,
der Morgenstern mit hellem Schein
läßt sich sehn frei gleich wie ein Held
und leuchtet in die ganze Welt.
Sei willkommen, du lieber Tag,
vor dir die Nacht nicht bleiben mag,
leucht uns in unsre Herzen fein
mit deinem himmelischen Schein.

III

In Gottes Namen aufstehn

In Gottes Namen aufstehn,
gegen Gott gehen,
gegen Gott treten,
zum himmlischen Vater beten,
daß er uns verleih'
lieb' Englein drei:
der erste, der uns weist,
der zweite, der uns speist,
der dritt', der uns behüt' und bewahrt,
daß uns an Leib und Seel'
nichts widerfahrt.

IV

Mein Weg geht jetzt vorüber

Mein Weg geht jetzt vorüber,
o Welt, was acht' ich dein;
der Himmel ist mir lieber,
da muß ich fahren ein.
Mich nicht zu sehr beladen,

Cinq Lieder spirituels, op. 15

La croix

La croix, il dut la porter
jusqu'à l'endroit même
où il fut martyrisé.
Marie, elle était là elle aussi,
et pleura amèrement
son Jésus Christ.
« Ô Mère, cesse de pleurer !
Les tortures, elles sont légères,
le Royaume des Cieux est à moi. »

Chant du matin

(extrait du *Cor merveilleux de l'enfant*)
Levez-vous, chers petits enfants,
l'étoile du matin avec sa clarté
apparaît libre comme un héros
et éclaire le monde entier.
Sois le bienvenu, jour très cher,
la nuit ne peut subsister devant toi,
éclaire-nous bien dans nos cœurs
avec ta clarté céleste.

Se lever au nom de Dieu

Se lever au nom de Dieu,
aller vers Dieu,
se présenter devant Dieu,
prier le père céleste
qu'il nous accorde
trois chers angelots :
le premier, qui nous guide,
le deuxième, qui nous nourrit,
le troisième, qui nous garde et nous protège,
pour qu'à notre corps et à notre âme,
rien de mauvais ne puisse arriver.

Mon chemin se termine

Mon chemin se termine maintenant,
ô monde, que tu es peu pour moi ;
je préfère le ciel,
c'est là que je dois aller.
Pas trop chargé,

weil ich wegfertig bin,
in Gottes Fried und Gnaden
fahr' ich mit Freud' dahin.

V

Fahr hin, o Seel'

Fahr hin, o Seel', zu deinem Gott,
der dich aus nichts gestaltet,
der dich erlöst durch seinen Tod,
den Himmel offen haltet.

Fahr hin zu dem, der in der Tauf '
die Unschuld dir gegeben,
et nehme dich barmherzig auf
in jenes bess're Leben.

car je suis prêt à partir,
dans la paix et la grâce de Dieu,
j'y vais avec joie.

Pars, ô mon âme

Pars, ô mon âme, vers ton Dieu,
qui t'a fait à partir de rien,
qui t'a sauvé par sa mort,
et tient le ciel ouvert.

Va vers celui qui dans le baptême
t'a donné l'innocence,
qu'avec miséricorde il t'accueille
dans cette vie meilleure.

Drei Lieder, op. 18

I Schatzerl klein

Schatzerl klein,
mußt nit traurig sein,
eh' das Jahr vergeht,
bist du mein.
Eh' das Jahr vergeht,
grünt der Rosmarin,
sagt der Pfarrer laut:
Nehmts euch hin.
Grünt der Rosmarin,
grünt der Myrtenstrauß
und der Nagerlstock
blüht im Haus.

II Erlösung

(aus *Des Knaben Wunderhorn*)

MARIA:

Mein Kind, sieh an die Brüste mein,
kein Sünder laß verloren sein.

CHRISTUS:

Mutter, sieh an die Wunden,
die ich für dein Sünd trag alle Stunden.

Vater, laß dir die Wunden mein
ein Opfer für die Sünde sein.

VATER:

Sohn, lieber Sohn mein
alles was du begehrt, das soll sein.

III Ave Regina

Sei begrüßt, Himmelskönigin,
Sei begrüßt, Herrin der Engel,
Sei begrüßt, Wurzel, sei begrüßt, Portal,
Ursprung des Lichtes der Welt.
Freue dich, ruhmreiche Jungfrau,
Über alle anderen schön,
Sei glücklich, du Reichgeschmückte,
Und bitte Christus immer für uns.

Trois Lieder, op. 18

Ma bien-aimée

Ma bien-aimée, ma petite,
ne sois pas triste,
avant la fin de l'année,
tu seras mienne.
Avant la fin de l'année,
le romarin verdira.
Le curé dira tout haut :
Prenez-vous.
Quand le romarin verdira,
le bouquet de myrtes verdira,
et la cane à clous
fleurira à la maison

Rédemption

(extrait du *Cor merveilleux de l'enfant*)

MARIE :

Mon enfant, vois mes seins,
Qu'aucun pécheur ne soit perdu.

CHRIST :

Mère, vois les blessures,
que pour tes péchés je porte toutes les heures.

Père, que mes blessures
soient un sacrifice pour le péché.

PÈRE :

Fils, mon cher fils,
tout ce que tu demandes, cela sera.

Ave Regina

Je vous salue, Reine du ciel,
je vous salue, Reine des Anges :
tige sacrée, porte sainte
d'où est sortie la lumière du monde.
Régouissez-vous, Vierge glorieuse,
belle par-dessus tout !
Je vous salue, ô vous qui êtes ravissante,
priez pour nous Jésus Christ.

Drei Volkstexte, op. 17

I

Armer Sünder, du
die Erde ist dein Schuh;
Mark und Blut,
der Himmel ist dein Hut.
Fleisch und Bein
sollen von dir gesegnet sein,
du heilige Dreifaltigkeit
von nun an bis in Ewigkeit!

II

Liebste Jungfrau, wir sind dein,
zeig' dich, Mutter stets zu sein,
schreib' uns alle deinem Herzen
unauslöschlich ein.
Groß ist unsrer Feinde Zahl
hier in diesem Tränenal;
rette, Mutter, deine Kinder
vor dem Sündenfall.

III

Heiland, unsre Missetaten
haben dich verkauft, verraten,
dich gezeißelt, dich gekrönt,
an dem Kreuze dich verhöhnt.
laß dein Leiden und Beschwerden,
Jesus, uns zu Nutzen werden,
laß durch deine Todespein,
Herr, uns nicht verloren sein!

Trois Textes populaires, op. 17

Toi, pauvre pécheur,
la terre est ton soulier ;
moelle et sang,
le ciel est ton chapeau.
Chair et jambe,
que tu les bénisses,
toi, Sainte Trinité,
maintenant et en toute éternité.

Chère Vierge Marie, nous sommes à toi,
montre-toi comme mère éternelle,
inscris-nous tous en ton cœur
de façon indélébile.
Grand est le nombre de nos ennemis
ici dans cette vallée de pleurs ;
sauve, ô mère, tes enfants
du péché.

Sauveur, nos méfaits,
t'ont vendu, trahi,
t'ont flagellé, t'ont couronné,
t'ont tourné en dérision sur la croix.
Que tes souffrances et tes plaintes,
Jésus, nous profitent,
que par les souffrances de ta mort,
Seigneur, nous ne nous perdions pas !



Michaels Reise um die Erde, de et sous la direction Karlheinz Stockhausen, 1980 / DR



Pierre Boulez dans les coulisses de la Salle Pleyel, Paris, mars 2009 © Jean Radel

MUSIQUES AU TNP SESSION I.R.C.A.M.

**"REGARDONS ENSEMBLE PASSER CE SIECLE
AVEC LES CERTITUDES QU'IL A ABONDAMMENT
DISPENSEES, AVEC LES INCERTITUDES DONT
IL EST NON MOINS PRODIGUE..."**

(Pierre Boulez)



du 13 au 18 décembre 1976

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

L'Ensemble Intercontemporain est une formation permanente consacrée exclusivement à la musique actuelle, son activité polyvalente couvrant non seulement les domaines de l'exécution et de la diffusion, mais aussi bien ceux de la recherche, de l'animation et de la pédagogie.

Destiné à créer et à imposer progressivement par la répétition et la reprise un répertoire nouveau, il s'attache également à diffuser les classiques contemporains qui le sont beaucoup plus par la vertu que par le fait. Si les œuvres nouvelles posent des problèmes inédits de jeu ou d'ensemble, il faut considérer que l'initiative est à même de se produire aux deux pôles de la création, et que les instrumentistes, par leur participation active à un travail de recherche, proposent des solutions inédites aux compositeurs : cet échange constant n'est pas le moindre aspect de l'activité de l'Ensemble.

Enfin, la communication, quelque forme qu'elle puisse prendre, demeure l'une de ses préoccupations constantes. La forme même de l'événement se voit, selon la circonstance, remise en question en concordance avec le but d'une manifestation, sa présentation prend les aspects divers d'ateliers, rendez-vous, forums, séminaires, stages, expositions, écoutes, ... et aussi concerts.

L'Ensemble, non dépourvu, certes, de cohésion, laisse cependant libre de toute contrainte hiérarchique les individualités qui le composent ; sa concept-on, essentiellement flexible, lui donne la possibilité d'évoluer selon les nécessités de l'instant ou du terme.

Pierre Boulez

5 CONCERTS / 1 REPETITION PUBLIQUE / 1 ATELIER RADIOTELEVISE

18 COMPOSITEURS CONTEMPORAINS : Bedford / Berio / Boulez / Bussotti / Choumly / Finissy / Ives / Gualardo / Ligeti / Manoury / Risset / Schönberg / Sinopoli / Stockhausen / Stravinsky / Varèse / Webern / Xenakis

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN : dirigé par Pierre Boulez
Jacques Mercier
Michel Tabachnik

LE CHOEUR JOHN ALLDIS : dirigé par John Alldis

LE CHOEUR JOHN ALLDIS

C'est en 1962 que le chef britannique John Alldis fonda sa propre chorale regroupant seize jeunes chanteurs professionnels qui s'affirmèrent aussitôt dans un répertoire aussi bien classique que contemporain. Le Choeur John Alldis a notamment enregistré avec Pierre Boulez les œuvres chorales de Webern, dans des enregistrements CBS qui paraîtront prochainement. Avec un certain nombre de chanteurs supplémentaires, le Choeur John Alldis a participé à de nombreux enregistrements d'opéra et chanté l'année dernière à Paris dans Le Messie de Haendel, sous la direction de Colin Davis (avec l'Orchestre de Paris). John Alldis est aussi chef des Choeurs du London Philharmonic et directeur artistique du Choeur de la Radio Danoise.



Répétition de Répons de Pierre Boulez, IRCAM, Paris, 1984 © Marion Kalter



Répons de Pierre Boulez, Carnegie Hall, New York, 2004 © Steve J. Sherman



PIERRE BOULEZ
CRÉATION EN FRANCE

L'I.R.C.A.M.
présente

**L'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN**

**DIRECTION
PIERRE
BOULEZ**

assistant musical
ANDREW GERZSO

SOLISTES

PERCUSSIONS VINCENT BAUER
MICHEL CERUTTI

DANIEL CIAMPOLINI

VIOLONS MARIE-CLAIRE JAMET

VIOLONCELLES PIERRE-LAURENT AIMARD
ALAIN NEVEUX

"REPONS"

CO-PRODUCTION MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS / I.R.C.A.M. / DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE
MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS
BD LÉNINE, BOBIGNY (CENTRE VILLE) RENSEIGNEMENTS ET LOCATION : 831.11.45
MARDI 15, MERCREDI 16, JEUDI 17 DÉCEMBRE A 20 H 30

Affiche de la création française de Répons à la Maison de la Culture de Bobigny, décembre 1981



Gérard Grisey, *Solo pour deux*, Benny Sluchin, trombone, et Michel Arrignon, clarinette, Venise, 1982 / DR



L'équipe administrative et technique de l'Ensemble intercontemporain, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, mars 2017   EIC



L'Ensemble intercontemporain en tournée aux États Unis, novembre 2015 © Jean Radel



Matthias Pintscher et les solistes de l'Ensemble intercontemporain dans les coulisses de la Philharmonie de Cologne, septembre 2014 © Jean Radel



Pierre Boulez et des solistes de l'Ensemble intercontemporain, Grange de Meslay, 1985 © Marion Kalter



Dans les coulisses de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris, septembre 2016 © Jean Radel



Des solistes de l'Ensemble intercontemporain et Matthias Pintscher en coulisses avant un concert, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 2016 © Luc Hossepied



Susanna Mälkki, directrice musicale de l'EIC (2006-2012), Cité de la musique, Paris, 2009 © Jean Radel



© Christoph Ullrich

JEUDI 30 MARS 2017 – 20H30

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

EIC 40 - Genesis

Créations mondiales de 7 œuvres pour ensemble sur les 7 jours de la Création selon la Genèse.

1^{er} JOUR

Chaya Czernowin

On the Face of the Deep

2^e JOUR

Marko Nikodijević

dies secundus

3^e JOUR

Franck Bedrossian

Vayehi erev vayehi boker

4^e JOUR

Anna Thorvaldsdottir

Illumine

5^e JOUR

Joan Magrané Figuera

Marines i boscatges

6^e JOUR

Stefano Gervasoni

Eufaunique

7^e JOUR

Mark Andre

riss 1

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

Commandes de l'Ensemble intercontemporain avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique.

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Ce concert est enregistré par France Musique.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

AVANT LE CONCERT

19H, dans la Salle de conférence : rencontre avec les compositeurs.



En 1977, l'IRCAM et le Centre Pompidou organisent conjointement une série de concerts sous le titre « Passage du xx^{ème} siècle ». Dans le livre-programme, Pierre Boulez souligne le rôle que le tout nouvel Ensemble intercontemporain entend jouer « aux deux pôles de la création », plaçant les instrumentistes au cœur de la recherche afin qu'ils proposent des « solutions inédites » aux compositeurs. Quarante années de commandes, de collaborations et de premières ont permis à la formation instrumentale de relever le défi avec succès. Pour célébrer ces quatre décennies d'invention, Matthias Pintscher a imaginé un grand cycle inspiré de la Genèse, véritable manifeste de la création actuelle. Sept pièces de sept compositeurs de styles, de nationalités et d'âges différents, brossant en sept journées bibliques un portrait de la musique d'aujourd'hui dans toute sa diversité et sa complexité. Guère de rapport avec la grande semaine de *Licht* de Stockhausen. S'inscrivant sous le signe du multiple dans la mesure où chaque partition doit pouvoir être reprise indépendamment, *Genesis* bâtit son unité sur un récit commun ainsi que sur la mise en valeur d'une simple note (*mi* bémol), chaque compositeur ayant sa propre façon d'envisager le sujet, d'un point de vue esthétique, religieux ou poétique.

La Genèse selon sept compositeurs : pour Joan Magrané Figuera, « le plus grand acte de création qui a marqué à jamais notre culture ; l'art n'aspire qu'à s'approcher de cette intention primitive » ; pour Anna Thorvaldsdottir, « un point d'aube de l'existence qui peut être dépeint par la musique de différentes et très intéressantes manières » ; pour Marko Nikodijević, « la naissance d'un monde à partir d'un vide » ; pour Chaya Czernowin, « un changement particulier en prospective qui fait soudainement apparaître ce qui n'était pas là ». À chaque journée ses images, à chacun sa façon de raconter l'histoire. Si Chaya Czernowin place le chaos et l'abîme sous un « regard de l'esprit » qu'elle espère rendre audible, Marko Nikodijević traduit la séparation des eaux par une « brillante toccata », recourant à des procédures numériques inspirées par le Moyen Âge, époque férue de ces codes sacrés que la musique seule sait ainsi transcender. La création est souvent un « labyrinthe », rappelle le compositeur serbe qui n'hésite pas à s'appuyer sur des esquisses antérieures ou sur des emprunts à un prédécesseur, Gesualdo, qui n'a jamais cessé de nourrir son œuvre. Quant à Franck Bedrossian, il a senti que la distinction entre la terre ferme et le végétal appelait un travail sur la matière et sur la forme, suivant l'ordre des événements de ce troisième jour. Viennent alors le jour et la nuit, envisagés par Anna Thorvaldsdottir de manière métaphorique et symbolique à différentes échelles, dans des luminosités changeantes aussi bien que dans un temps dorénavant ponctué par les levers et couchers du soleil. Arrivent aussi les premiers animaux, installés dans une structure régie par les chiffres 5 et 7, en rapport avec la journée retenue et la totalité de la semaine. À son tour, Joan Magrané Figuera ne craint pas le figuralisme, évoque même le madrigalisme pour animer son tableau de poissons et d'oiseaux dans un décor où les polyphonies de la forêt font face aux vagues de la mer, et dont émerge une citation éloquent de *The Silver Swann* (1611) d'Orlando Gibbons. Les grands animaux et les hommes, à l'origine d'une réflexion de Stefano Gervasoni sur les aspects naturels et linguistiques de la musique, confrontent les principes acoustiques aux systèmes d'expression. Refermant le livre de la Genèse, Mark Andre évoque une soudaine déchirure/fissure (*riss*) dans le ciel : « Des interstices entre des failles de temps et de sons marquent la respiration de la pièce. »

Une ouverture vers le futur, et sur la promesse d'autres créations bien sûr. Pour au moins quarante années supplémentaires d'exploration et de partage fécond entre compositeurs et instrumentistes...

La Genèse

Chapitre I

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

2 La terre était informe et toute nue ; les ténèbres couvraient la face de l'abîme ; et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux.

3 Or Dieu dit : Que la lumière soit faite. Et la lumière fut faite.

4 Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres.

5 Il donna à la lumière le nom de Jour, et aux ténèbres le nom de Nuit. Et du soir et du matin se fit le premier jour.

6 Dieu dit aussi : Que le firmament soit fait au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux.

7 Et Dieu fit le firmament ; et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament, d'avec celles qui étaient au-dessus du firmament. Et cela se fit ainsi.

8 Et Dieu donna au firmament le nom de Ciel. Et du soir et du matin se fit le second jour.

9 Dieu dit encore : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que l'élément aride paraisse. Et cela se fit ainsi.

10 Dieu donna à l'élément aride le nom de Terre, et il appela Mers toutes ces eaux rassemblées. Et il vit que cela était bon.

11 Dieu dit encore : Que la terre produise de l'herbe verte qui porte de la graine, et des arbres fruitiers qui portent du fruit chacun selon son espèce, et qui renferment leur semence en eux-mêmes pour se reproduire sur la terre. Et cela se fit ainsi.

12 La terre produisit donc de l'herbe verte qui portait de la graine selon son espèce, et des arbres fruitiers qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

13 Et du soir et du matin se fit le troisième jour.

14 Dieu dit aussi : Que des corps de lumière soient faits dans le firmament du ciel, afin qu'ils séparent le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes pour marquer les temps et les saisons, les jours et les années :

15 qu'ils luisent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela se fit ainsi.

16 Dieu fit donc deux grands corps lumineux, l'un plus grand pour présider au jour, et l'autre moindre pour présider à la nuit : il fit aussi les étoiles.

17 Et il les mit dans le firmament du ciel pour luire sur la terre,

18 pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19 Et du soir et du matin se fit le quatrième jour.

20 Dieu dit encore : Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent sur la terre sous le firmament du ciel.

21 Dieu créa donc les grands poissons, et tous les animaux qui ont la vie et le mouvement, que les eaux produisirent chacun selon son espèce, et il créa aussi tous les oiseaux selon leur espèce. Il vit que cela était bon.

22 Et il les bénit, en disant : Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre.

23 Et du soir et du matin se fit le cinquième jour.

24 Dieu dit aussi : Que la terre produise des animaux vivants chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes sauvages de la terre selon leurs différentes espèces. Et cela se fit ainsi.

25 Dieu fit donc les bêtes sauvages de la terre selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

26 Il dit ensuite : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre, et à tous les reptiles qui se meuvent sur la terre.

27 Dieu créa donc l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle.

28 Dieu les bénit, et il leur dit : Croissez et multipliez-vous ; remplissez la terre, et vous l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui se meuvent sur la terre.

29 Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture,

30 et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui se meut sur la terre, et qui est vivant et animé, afin qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela se fit ainsi.

31 Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites ; et elles étaient très bonnes. Et du soir et du matin se fit le sixième jour.

Chapitre II

Le ciel et la terre furent donc ainsi achevés avec tous leurs ornements.

2 Dieu termina au septième jour tout l'ouvrage qu'il avait fait ; et il se reposa le septième jour, après avoir achevé tous ses ouvrages.

3 Il bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'il avait cessé en ce jour de produire tous les ouvrages qu'il avait créés.

La Bible, Le livre de la Genèse, traduction par Louis-Isaac Lemaistre de Sacy (édition de 1855).

1^{er} JOUR

Chaya Czernowin (1957)

On the Face of the Deep, תהום פני עיל pour ensemble

Composition : 2017.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : 2 flûtes/flûtes piccolo/flûtes basses, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes/clarinettes basses, basson, contrebasson, 2 cors, trompette, trombone, 3 percussions, piano, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 10 minutes.

2^e JOUR

Marko Nikodijević (1980)

dies secundus, pour ensemble

Composition : 2017.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : flûte piccolo, flûte basse, 2 trompettes, 3 percussions, piano, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Sikorski.

Durée : environ 7 minutes.

3^e JOUR

Franck Bedrossian (1971)

Vayehi erev vayehi boker, pour ensemble

Composition : 2017.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : flûte, flûte alto, clarinette, clarinette basse, clarinette contrebasse, 3 percussions, célesta, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Verlag Neue Musik.

Durée : environ 9 minutes.

4^e JOUR

Anna Thorvaldsdottir (1977)

Illumine, pour octuor à cordes

Composition : 2016.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Iceland Music Information Centre.

Durée : environ 8 minutes.

5^e JOUR

Joan Magrané Figuera (1988)

Marines i boscatges, pour ensemble de quatorze instruments

I. [Mosso]

II. [Poco mosso, flessibile]

III. « The silver swann » (Orlando Gibbons) [Nobile, dolcissimo]

IV. [Poco mosso, ondulante]

V. [Mosso, un po' nervoso]

Composition : 2016-2017.

Dédicace : à Matthias Pintscher.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : flûte piccolo, flûte, hautbois/cor anglais, clarinette/clarinette basse, 3 percussions, piano/célesta, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Durand.

Durée : environ 10 minutes.

6^e JOUR

Stefano Gervasoni (1962)

Eufaniqua, pour ensemble

Composition : 2016-2017.

Dédicace : à Matthias Pintscher, pour le quarantième anniversaire de l'Ensemble intercontemporain.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : flûte/flûte alto, hautbois/cor anglais, clarinette/clarinette basse, basson/contrebasson, cor, trompette/petite trompette, trombone, 2 percussions, piano/célesta, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Suvini Zerboni.

Durée : environ 10 minutes.

7^e JOUR

Mark Andre (1964)

riss 1, pour ensemble

Composition : 2015-2017.

Dédicace : pour Matthias Pintscher, les solistes et l'équipe de l'Ensemble intercontemporain.

Création : le 30 mars 2017 à Paris, Cité de la musique-Philharmonie de Paris, par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de Matthias Pintscher.

Effectif : flûte basse, hautbois, clarinette, basson/contrebasson, cor, trompette, trombone, 2 percussions, piano, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 10 minutes

Yeree Suh

En 2003, Yeree Suh fait ses débuts professionnels avec René Jacobs au Festival d'Innsbruck, dans le rôle de la Nymphé dans *l'Orfeo* de Monteverdi, rôle qu'elle reprend à la Deutsche Staatsoper de Berlin en 2004 et au Theater an der Wien en 2007. Elle se produit en concert avec : Andreas Spering (Silvia dans *L'Isola disabitata* de Haydn et *La Belezza* dans *Il Trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel) ; Andrea Marcon et l'Orchestre Baroque de Venise (*Apollo e Dafne* de Haendel) ; Philippe Herreweghe (*Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn) ; Ton Koopman et le Deutsche Symphonie Orchester de Berlin (*Les Sept Paroles du Christ en croix* de Schütz) ; René Jacobs (les madrigaux de Monteverdi) ; Frieder Bernius et Masaaki Suzuki (*Messiah* de Haendel) ; le Münchner Symphoniker (*Carmina Burana* de Orff et *Hansel und Gretel* de Humperdinck) ; l'Orchestre Bach de Fribourg (*Messe en Fa mineur* de Bruckner). Durant la saison 2009-2010, Yeree Suh entreprend une tournée en Corée-du-Sud avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, suivie d'une tournée européenne avec l'Orchestre de la Radio Espagnole, dirigé par Rubén Dubrovsky, avant de faire son retour au Théâtre de Bâle dans *Ariadne monologue* de Wolfgang Rihm. Remarquable interprète de la musique contemporaine, Yeree Suh participe à la création européenne de *with lilies white* de Matthias Pintscher, sous la baguette de Kent Nagano, à la Philharmonie de Berlin et au Konzerthaus de Dortmund. Pour ses débuts à New York, elle chante *Mysteries of the Macabre* de Ligeti et *Akrostikon-Wortspiel* d'Unsk Chin avec l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Susanna Mälkki. En 2010-2011, elle interprète *Pli selon pli* de Boulez avec le Bamberger Symphoniker et Jonathan Nott à Berlin, *Outis* de Hanspeter Kyburtz avec l'Ensemble intercontemporain à Paris ; avec le BBC Symphony Orchestra, elle participe à la création mondiale du *Serpent rouge* de Torsten Rasch et donne *Akrostikon Wortspiel* d'Unsk Chin. En 2011-2012, Yeree Suh interprète *A Mind of winter* de George Benjamin avec Paavo Järvi et le

RSO de Francfort, un récital d'airs d'opérettes avec l'Orchestre Symphonique de la WDR de Cologne, *Der Schauspieldirektor* de Mozart en tournée avec le Concerto Köln, Bach et Mahler avec le Kammerorchester Basel, *Messiah* avec l'Orchestre Symphonique de Munich, *Séquence* de Barraqué au Konzerthaus de Vienne, et des extraits de *Pli selon pli* avec Peter Rundel et le Remix Ensemble à Porto. Lors du Festival Archipel 2012, Yeree Suh a donné en création mondiale *Nachlese Vb* de Michael Jarrell avec l'Ensemble Contrechamps et Pascal Rophé. En 2008, son premier enregistrement, *Musik der Hamburger Pfeffersäcke* (Haendel, Telemann, Keiser), reçoit un accueil chaleureux. La saison 2013-2014 comprend des concerts avec Pablo Heras-Casado au cours de l'Académie de Festival de Lucerne, *Exultate, jubilate* de Mozart avec l'Orchestre de Chambre Württemberg Heilbronn, des arias de Haendel avec l'Orchestre de Festival de Budapest, etc. En 2015, sous la conduite de François-Xavier Roth, elle chante de nouveau *Pli selon pli* avec le BBC Symphony Orchestra, au Barbican Center de Londres lors du 90^e anniversaire de Pierre Boulez. En janvier 2016, lors du concert hommage à Pierre Boulez, organisé à la Philharmonie de Paris après le décès du compositeur, Yeree Suh interprète *Improvisation I sur Mallarmé* et *Improvisation II sur Mallarmé*, avec l'Ensemble intercontemporain, sous la conduite de Matthias Pintscher.

Matthias Pintscher

« Ma pratique de chef d'orchestre est enrichie par mon activité de compositeur et vice-versa. » Après une formation musicale (piano, violon, percussion), Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec Peter Eötvös. Alors âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition avant de trouver un équilibre entre ces deux activités, qu'il juge totalement complémentaires. Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. Il collabore également avec de nombreux ensembles spécialisés dans la musique contemporaine : Ensemble Modern, Klangforum

Wien, Avanti ! (Helsinki), Scharoun Ensemble, etc. Il est « artiste associé » du BBC Scottish Symphony Orchestra et de l'Orchestre Symphonique National du Danemark depuis plusieurs années. Il a été nommé compositeur en résidence et artiste associé de la nouvelle Elbphilharmonie Hamburg, qui a ouvert ses portes en janvier 2017. Depuis la rentrée 2016-2017, il est le nouveau chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, succédant ainsi à Pierre Boulez. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, il est également en charge du volet musical du festival Impuls Romantik de Francfort depuis 2011. Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, en Amérique et en Australie : New York Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, National Symphony Orchestra de Washington, Orchestre Symphonique de Toronto, Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, BBC Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, les orchestres symphoniques de Melbourne et de Sydney, etc. Au cours de la saison 2016-2017, il dirigera notamment le Cleveland Orchestra, les orchestres symphoniques de Cincinnati, Dallas, Indianapolis, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne, l'Orchestre Symphonique de Bochum et l'Orchestre du Centre National des Arts (Ottawa). Après avoir dirigé l'Ensemble intercontemporain durant sa grande tournée asiatique en octobre 2016, Matthias Pintscher célèbre, en ce mois de mars, à la Philharmonie de Paris, l'anniversaire des 40 ans de la formation. Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses créations pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres (Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Berlin Philharmonic,

London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, etc.). Elles sont toutes publiées chez Bärenreiter et les enregistrements de celles-ci sont disponibles chez Kairos, EMI, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

Les musiciens

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Philippe Grauvogel
Didier Pateau

Clarinettes

Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Clément Saunier

Trombones

Benny Sluchin
Jérôme Naulais

Percussions

Gilles Durot
Samuel Favre
Victor Hanna

Pianos

Hidéki Nagano
Dimitri Vassilakis
Sébastien Vichard

Harpe

Frédérique Cambreling

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse

Nicolas Crosse

Musiciens supplémentaires

Basson

Loïc Chevandier

Trompette

Lucas Lipari-Mayer

Tuba

Jérémie Dufort

Harpes

Ségolène Brutin
Bleuenn Le Fric

Guitare

Jean-Marc Zvellenreuther

Mandoline

Florentino Calvo

Violons

Sylvie Gazeau
Apolline Kirkklar

Alto

Grégoire Vecchioni

Contrebasse

Simon Drappier

Un grand merci aux équipes de l'Ensemble intercontemporain d'hier et aujourd'hui qui ont participé à l'élaboration de ces trois concerts :

Caroline Barillon
Nicolas Berteloot
Hervé Boutry
Sylvie Cohen
Christelle Coquille
Damien Degraeve
Marie Delebarre
Samuel Ferrand
Marine Gaudry
Luc Hossepied
Aurore Houeix
Philippe Jacquin
Benjamin Moreau
Sophie Quéré
Jean Radel
David Raphaël
Serge Reynier
Damien Rochette
Émilie Roffi
Alix Sabatier

L'Ensemble intercontemporain remercie les éditions Boosey & Hawkes, Durand-Salabert-Eschig, Ricordi, Ricordi Berlin et Universal Edition pour leur soutien.

PARTICIPEZ À NOTRE ENQUÊTE ET GAGNEZ UN CHÈQUE-CADEAU DE 100 € !

Un an et demi après son ouverture,
la **Cité de la musique – Philharmonie de Paris** met en place une :

ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC

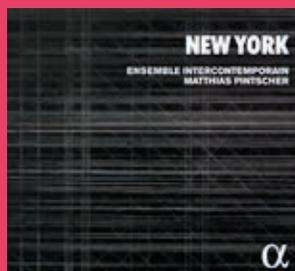
Afin de mieux connaître le profil des spectateurs et leurs pratiques,
en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, la société TEST, institut d'études spécialisé,
viendra à votre rencontre à la fin du concert.

Nous vous remercions de lui réserver le meilleur accueil.

40 ANS : 40+1 EXPÉRIENCES à découvrir sur eic40.com



DERNIÈRES PARUTIONS DISCOGRAPHIQUES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN





**PIERRE BOULEZ
SAAL**

UNE SALLE DE CONCERT UNIQUE OUVRE SES PORTES À BERLIN

Saison d'ouverture
4 mars – 3 juillet 2017

Newsletter, informations et tickets
+49 30 4799 7411
www.boulezsaal.de



MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Jean Bouquot, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en bénéficiant d'avantages exclusifs.

Soyez les premiers à découvrir la programmation et à réserver vos places avec votre interlocuteur dédié. Bénéficiez d'un service de billetterie premium et des meilleures places jusqu'en dernière minute.

Profitez de nombreux avantages grâce à votre carte : réservation du parking, accès libre aux expositions et au Musée, tarifs réduits en boutique, apéritif offert et réservation prioritaire au restaurant Le Balcon, visites hors les murs...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Partagez entre amis des moments privilégiés lors des cocktails d'entracte.

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 2 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Naudot

afnaudot@philharmoniedeparis.fr • 01 53 38 38 31

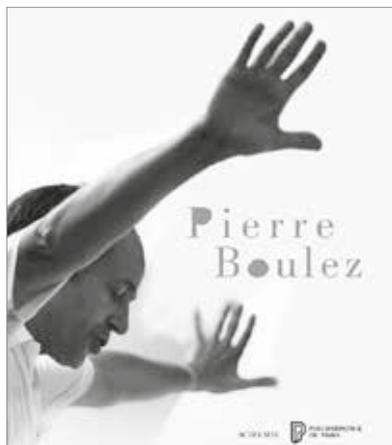
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PIERRE BOULEZ

catalogue d'exposition,
sous la direction de Sarah Barbedette

Compositeur, théoricien, chef d'orchestre, fondateur des concerts du Domaine musical, de l'IRCAM et de l'Ensemble intercontemporain, Pierre Boulez marque la deuxième moitié du XX^e siècle par son irréductible volonté de modernité. Ses premières compositions, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, coïncident avec sa découverte des grands noms de la littérature, de la peinture et du théâtre, mais aussi des autres cultures. Son œuvre se tisse dès lors avec des références multiples, avant que l'expérience grandissante du chef d'orchestre ne marque son écriture d'une empreinte nouvelle. Fruit d'un engagement combatif, ce parcours singulier fait ici l'objet d'une mise en perspective qui interroge l'histoire politique, l'histoire des idées et l'histoire de l'art.

Ce catalogue réunit des analyses de chercheurs et des témoignages de proches de Pierre Boulez. Il a accompagné l'exposition qui lui a rendu hommage du 17 mars au 28 juin 2015 à la Philharmonie de Paris, à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire. Il souligne la richesse de la création, de la pensée et des rencontres qui ont tissé sa trajectoire.



Coédition Actes Sud
250 pages • 21 x 24,5 cm • 38 €
ISBN 978-2-330-04796-2 • MARS 2015



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KPMG
Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest
Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —
PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkhynet, UTB
Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Couurts, Jean Bouquet,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE
« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »
DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —